

Preuve expérimentale du partage et du signalement de la désinformation en Suisse, en France et en Allemagne

Résumé

Achim Edelmann / Christian Müller

11 février 2023

La transformation numérique a entraîné des changements majeurs dans l'écosystème de l'information. Les plateformes de communication modernes, telles que WhatsApp et Telegram, sont devenues des médias clés pour la diffusion de l'information, brouillant ainsi la frontière entre chaînes privées et publiques. Malheureusement, elles ont également été utilisées à mauvais escient pour partager des contenus erronés ou sensibles. Or, en raison du manque de données, il est notoirement compliqué d'étudier comment la désinformation se propage au travers et sur de telles plateformes. Cette difficulté limite drastiquement la compréhension de cette propagation. En nous appuyant sur une technologie de service web que nous avons conçue pour suivre le partage d'informations, nous avons mis en œuvre une série d'expériences contrôlées sur le terrain afin d'étudier comment la véracité de l'information et la pensée politique influencent ce que les participants partagent sur des plateformes de messagerie personnelle. Dans le but de mieux comprendre comment les participants évaluent les informations avant de les partager, nous avons utilisé des méthodes comportementales non intrusives qui saisissent s'ils indiquent que l'information est fausse. Nous avons conduit ces expériences dans les parties francophones et germanophones de la Suisse et comparé les résultats avec des expériences réalisées en France et en Allemagne. Nous n'avons trouvé aucune différence entre les trois pays dans la proportion de partage d'informations véridiques ou erronées, mais nous avons la preuve que les participants sont capables d'identifier la désinformation et prêts à la signaler de leur propre initiative. Ces résultats indiquent que les participants partagent tout de même autant d'informations erronées que véridiques, bien qu'ils soient capables de les différencier.